

**Discours de Patrick Devedjian**  
**Président du Conseil départemental des Hauts-de-Seine**

**Pose de la 1<sup>ère</sup> pierre du nouveau bâtiment**

**Musée départemental Albert-Kahn**

**Samedi 2 avril 2016**

Monsieur le Préfet,

Monsieur le Maire et Vice-Président du Conseil départemental,

Monsieur le Député,

Monsieur le Vice-Président du Conseil départemental en charge de la Culture,

Monsieur l'Ambassadeur,

Mesdames et Messieurs les élus,

Monsieur Kuma,

Monsieur le directeur régional adjoint des Affaires culturelles d'Île-de-France,

Mesdames et Messieurs,

Nous allons dans quelques instants poser la première pierre du nouveau Musée départemental Albert-Kahn.

C'est un moment que je suis personnellement très heureux de célébrer, car j'ai un attachement particulier pour ce lieu tout à fait unique et inclassable dans notre patrimoine départemental.

**Ce nouveau musée, attendu pour 2018, est d'abord un objet architectural particulièrement remarquable signé Kengo Kuma, à qui l'on doit notamment la Cité des Arts de Besançon, le FRAC de Marseille, ou le futur stade des Jeux Olympiques de Tokyo.**

*Seul le prononcé fait foi*

Ce vaste projet, dont le budget s'élève à 27,8 millions d'euros pour le Département, comprend à la fois :

- Un nouveau bâtiment de plus de 2000 m<sup>2</sup>, qui permettra d'augmenter la surface d'exposition de 60 %,
- Des bâtiments existants restaurés,
- Un parcours permanent des collections,
- Des espaces d'expositions et pédagogiques,
- Un auditorium, un centre de documentation et de recherche,
- Une librairie-boutique, un restaurant et un salon de thé.

Parallèlement à cela, le Département a entrepris la restauration des maisons japonaises, pièces extrêmement rares, dont la cérémonie traditionnelle de bénédiction vient à l'instant d'être célébrée, sous la direction du maître charpentier.

Je tiens à remercier les partenaires qui participent, aux côtés du Département, à ce vaste projet : la Ville de Boulogne-Billancourt, ainsi que les mécènes investis dans la restauration de la serre, par l'intermédiaire de la Fondation du Patrimoine : la Fondation TOTAL et la société CGPA.

### **Le projet que nous conduisons ici poursuit plusieurs objectifs :**

Il s'agit d'abord de mieux accueillir les visiteurs (ils sont plus de 100 000 chaque année), mais aussi de mieux protéger le site, dont certains espaces risquaient d'être menacés par une trop forte fréquentation.

Il s'agit aussi de donner au public toutes les clés pour comprendre l'histoire et la vocation originelle de ce lieu, qui est désormais inscrit au titre des monuments historiques.

**Ce Musée représente un patrimoine unique non seulement par sa forme, mais aussi par la volonté d'un homme, Albert Kahn, dont la philanthropie a donné naissance à ce qu'il appelait « les archives de la planète ».**

Il croyait en l'homme, il croyait à la richesse que pouvait représenter sa diversité.

Il souhaitait valoriser les peuples, les cultures, les faire dialoguer, pour mettre cette diversité au service de la paix.

Albert Kahn a donc réalisé ici son idéal, en constituant un véritable inventaire mondial.

Avec le fameux jardin à scènes qui fait coexister une forêt vosgienne, une roseraie, un jardin anglais, un jardin français et un village japonais.

Avec un fonds documentaire riche de 72 000 autochromes et d'une centaine d'heures de films, qui est tout à fait unique au monde.

Des descendants des opérateurs missionnés par Albert Kahn sont d'ailleurs présents parmi nous. Je tiens à les remercier d'être venus témoigner de leur attachement au Musée.

### **L'histoire de ce lieu rencontre plus qu'un écho dans notre société actuelle.**

En ces temps de défiance et de repli sur soi, on ne pouvait trouver meilleur message que l'œuvre plurielle d'Albert Kahn, qui n'a eu de cesse de favoriser la paix et le dialogue entre les cultures.

Le nouveau Musée entend poursuivre cette volonté portée par Albert Kahn : il sera un lieu vivant, avec une large fonction pédagogique ; un lieu de débats et d'échanges ; un lieu de réflexion sur la manière dont les relations entre les peuples ont évolué depuis plus d'un siècle.

### **Le Musée Albert-Kahn reste l'un des sites culturels emblématiques des Hauts-de-Seine.**

C'est sans doute celui dont la dimension est la plus internationale, parce qu'au-delà même de la beauté des lieux, il nous donne matière à penser sur les valeurs universelles et humanistes qu'il porte sur le monde.

Ce Musée n'est donc pas un musée comme les autres. C'est un musée militant.

A l'image du grand projet d'Albert Kahn, nous voulons que ce nouveau Musée soit exemplaire, innovant, visionnaire, à la fois dans ce qu'il nous dit, et dans ce qu'il nous donne à voir.

Cette volonté forte sera aussi au cœur de la future Cité musicale départementale de l'Île Seguin ; mais aussi dans le projet de la Caserne Sully que nous nous apprêtons à acquérir ; et à l'Hôtel des métiers d'art, qui verra le jour à la Cité de la Céramique.

Il faut redonner du souffle, de l'enthousiasme, de l'attractivité à la culture.

**Que ce soit au Domaine départemental de Sceaux avec l'ombre de Colbert, à la Vallée-aux-Loups avec Chateaubriand, ou ici avec ce grand humaniste qu'était Albert Kahn, le Département a la chance d'être responsable d'un patrimoine exceptionnel et chargé d'histoire.**

Ce patrimoine départemental, ce cadre de vie qui est au fond celui de chaque habitant des Hauts-de-Seine et dont nous ne sommes que les dépositaires, il est absolument indispensable de le préserver et de le valoriser auprès du public.

C'est l'ambition du grand projet « Vallée de la Culture », que nous avons lancé en 2008. Un projet d'envergure pensé sur l'ensemble du territoire autour d'une idée majeure : transmettre la culture au plus grand nombre.

Le plus grand nombre, ce n'est pas une question de chiffres. Du collégien au chef d'entreprise, du résident d'un EPHAD à la mère de famille, du demandeur d'emploi au touriste de passage, du novice à l'amateur éclairé, chacun doit pouvoir accéder à la culture.

Cette « culture pour tous » est une priorité départementale. Je ne considère pas ce choix comme un luxe mais comme une nécessité, comme un réel atout dans l'action sociale, surtout dans la situation nationale dramatique que nous connaissons. La culture doit rester l'un des ciments de la République.

La culture, c'est utile : c'est utile pour l'éducation, pour l'intégration, mais aussi pour l'emploi et pour le développement économique.

La culture, c'est aussi un moyen de s'attacher à un territoire, une façon d'y être heureux.

Cette culture pour tous signifie que l'on peut, que l'on doit, nous les collectivités, aller chercher les publics les plus éloignés de la culture.

Ce n'est pas incompatible avec le fait de maintenir une culture exigeante.

Une culture qui s'appuie sur le monde de la recherche, sur les universités, et qui peut en même temps être portée à la connaissance du plus grand nombre.

Je vous remercie.